

INTERPROFESSION DU LAIT

BO MILCH - IP LAIT - IP LATTE

Communiqué de presse de l'Interprofession du lait du 27 mars 2014

89 % du lait produit en 2013 ont été écoulés dans le segment A

89 % du lait produit en Suisse en 2013 ont été écoulés dans le segment A, segment à forte valeur ajoutée. À la satisfaction de la branche, ce marché reste protégé contre les prix inférieurs prévalant dans le segment B. En 2013, ce dernier a représenté 10,7 % de la quantité de lait. Quant au lait C, il n'a représenté que 0,3 % de la quantité totale, ce qui s'explique par la bonne situation sur le marché. La nouvelle société d'exportation LactoFama venant d'être fondée par diverses organisations de producteurs complète judicieusement la segmentation en place. Ses activités doivent néanmoins se limiter aux excédents à court terme.

La segmentation du marché du lait est soumise à la force obligatoire depuis le 1^{er} juillet 2013. Depuis cette date, 99 % du lait suisse sont commercialisés dans l'un des trois segments jusqu'au point de vente. Seuls de très petits utilisateurs de lait échappent à la segmentation. En 2013, 89 % du lait suisse ont été achetés dans le segment A par les acheteurs au premier échelon. Rappelons que le segment A recouvre le lait transformé en produits destinés au marché indigène protégé ou au marché soutenu en Suisse et à l'étranger. Bénéficiant d'un soutien, le lait transformé en fromage fait partie du segment A, à quelques rares exceptions près. En moyenne annuelle, 10,7 % du lait ont été achetés dans le segment B par les acheteurs au premier échelon et 0,3 % dans le segment C. Comme il n'y a presque pas eu de lait excédentaire en 2013, la production de lait C est pratiquement restée inexistante.

La segmentation du marché du lait vise à réduire la pression sur les prix dans les segments du marché à forte valeur ajoutée. Les marchés des segments A et B doivent rester autant que possible indépendants l'un de l'autre. La branche reconnaît à l'unanimité que cet objectif est atteint et la segmentation est incontestée aujourd'hui, tant du côté des producteurs que de celui des transformateurs et des grands distributeurs. La différence entre le prix indicatif du lait A et celui du lait B a oscillé entre 4,7 et 7,5 centimes par kg de lait en 2013. Des contrôles stricts font aussi partie du système de la segmentation. Les entreprises achetant du lait B ou C doivent ainsi prouver qu'elles fabriquent les produits appropriés avec ce lait. Le contrôle des justificatifs relatifs à l'exportation et à la transformation en 2013 aura lieu ces prochaines semaines.

Le segment C accueille le lait ne pouvant pas être écoulé sur le reste du marché du lait. Le lait C est payé au prix du marché mondial et sa production est facultative pour les producteurs. De petites quantités de lait C ont été commercialisées au cours des quatre premiers mois de l'année 2013 ainsi qu'en décembre. Le marché était équilibré; le fait qu'il n'y a pratiquement pas eu de lait C montre que le système fonctionne.

En janvier, la production laitière a augmenté de 4,5 % en Suisse par rapport à l'année précédente. Aucuns chiffres définitifs ne sont encore disponibles pour février et mars, mais la tendance est similaire. Nous sommes donc de nouveau confrontés à un risque de surproduction structurelle. L'important est à présent que les acteurs au marché laitiers prennent des solutions conformes au marché avec le lait C pour faire face à cette surproduction. Par ailleurs, l'IP Lait salue la fondation de la nouvelle société Lacto-Fama ainsi que son objectif d'éviter des distorsions sur le marché du lait. Cette société ne doit néanmoins créer ni incitations à une surproduction structurelle, ni être en contradiction avec le système de la segmentation. La segmentation est en effet l'instrument idéal pour lutter contre les excédents structurels.

Renseignements:

Stefan Kohler, gérant, 031 381 71 11 / 078 828 18 58
Markus Zemp, président, 079 420 63 46